

Evangile de Marc

CHAPITRE 5

Jésus, en traversant le lac pour aller sur l'autre rive, a subi une attaque en règle des forces du mal, qui ont créé une tempête et de fortes vagues. Sa parole a ramené le calme. En arrivant dans la Décapole, région occupée surtout par des non juifs, Jésus va être affronté aux mêmes forces, et à nouveau va être le plus fort; mais sa puissance fera peur, et il ne sera pas accueilli dans ce pays.

Il revient ensuite en Galilée, et on va assister à deux miracles: la guérison d'une femme qui perdait du sang, et une résurrection. On remarque que la structure est en "sandwich": introduction de la demande de guérison de l'enfant malade/ guérison de la femme/ guérison sur l'enfant.

Voir les deux liens suivants:

- le premier concernant spécifiquement la femme guérie de son flux de sang:

<http://giboulee.blogspot.fr/2007/05/la-femme-qui-perdait-du-sang-mc-515-25.html>

- l'autre est une sorte de relecture du passage, centrée sur la phrase "Qui m'a touché?":

<http://giboulee.blogspot.fr/2018/01/qui-ma-touche-mc-530.html>



Au temps de Jésus la Décapole est un ensemble de 10 cités, de taille modeste, qui prétendaient avoir été fondées pas Alexandre le Grand; mais il s'agirait simplement de

l'installation de colons grecs, anciens soldats macédoniens, sur une proportion de territoire bien délimité après la conquête de la région par le roi séleucide Antiochos III. Après l'effondrement de l'empire séleucide, des querelles d'influence ont eu lieu avec les Nabatéens au Sud et les rois Juifs de la dynastie asmonéenne à l'Ouest. Ce regroupement de cités permettait de développer le commerce et de se protéger des Juifs et des Nabatéens. De culture grecque, ces cités accueillirent l'arrivée de Romains en -63 comme une véritable libération. Elles sont alors rattachées à la province romaine de Syrie tout en étant regroupées sous l'autorité d'un préfet romain, lui même sous l'autorité du gouverneur de province. Un certain nombre sont proches (voir carte) du lac de Tibériade et du Jourdain.

"Gadara" ou "Gerasa" (selon les manuscrits) sont assez éloignés du lac et on voit mal comment les pourceaux auraient pu y sauter. Certains géographes modernes situent la scène dans la région de Kersa, sur la rive Est du Lac qui est fort escarpée. Le site moderne de Kersa (ou de Kursi) aurait peut-être conservé selon eux le vocable antique de Gerasa. <https://topbible.topchretien.com/dictionnaire/gadara/>

Après avoir délivré l'homme possédé, Jésus se fait "jeter" par les habitants et retourne donc en Galilée.

Le démoniaque gerasénien: 1-20

Versets 1-2. Quand Jésus débarque, un homme vient à sa rencontre, sortant des tombeaux dit l'évangéliste, ce qui doit être assez effrayant, et cet homme est possédé par "un esprit impur". On note qu'au départ on nous parle d'un esprit unique.

Versets 3-5. Le comportement est alors décrit: il s'agit d'un homme qui a des crises de violence, qui semble tout détruire, qui est d'une force colossale, que personne n'arrive à attacher; quand on lit cela on pense un peu aux camisoles de force utilisées autrefois dans les hôpitaux psychiatriques, qui permettaient à la fois au personnel de se protéger et au patient de ne pas se blesser lui-même, ce que fait cet homme, puisqu'il est dit qu'il se taillade avec des pierres.

Versets 6-8. S'installe un dialogue avec cet homme - ou son démon: curieusement il se prosterne devant Jésus, nomme Jésus comme le Fils du très haut (le Messie), et, au nom de Dieu (dont il reconnaît donc la puissance) lui demande "de ne pas le tourmenter" - alors que lui-même tourmente une créature de Dieu... Jésus de son côté a commencé à délivrer cet homme, en ordonnant à l'Esprit impur de sortir.

Versets 9-13. Le dialogue se poursuit. On apprend qu'il ne s'agit pas d'un seul mauvais esprit, mais d'un grand nombre: "Légion". Ces esprits semblent avoir peur d'être envoyés, une fois expulsés, dans un pays où ils auront du mal à pouvoir à nouveau faire du mal aux hommes. Jésus les autorise à prendre possession d'un troupeau de porcs (animaux impurs pour les juifs). Cette autorisation leur ayant été accordée, le troupeau (qui comporte un grand nombre de têtes: 2000) se jette dans le lac - l'eau étant considérée par les juifs comme le lieu des forces du Mal.

Versets 14. Les gardiens du troupeau sont certainement terrorisés, et se demandent ce qui va leur arriver puisqu'ils n'ont pas su éviter cette perte à leurs employeurs. Ils s'enfuient, et vont en ville rapporter ce qui vient de se passer.

Versets 15-17. Pendant ce temps l'homme, qui était décrit comme un animal sauvage, redevient un être civilisé: il est assis aux pieds de Jésus et a retrouvé son bon sens. Les gens

de la ville voient donc la puissance de Jésus; ils en ont peur et lui demandent de quitter leur territoire.

Versets 18-20. L'homme demande à Jésus de pouvoir l'accompagner, ce qui lui est refusé, mais il devient le témoin de ce qui a été fait pour lui et de la miséricorde de Dieu.

Une réflexion personnelle: de nos jours si un homme détruisait un troupeau de 2000 têtes, je ne pense pas qu'on se contenterait pas de lui demander de partir. Il serait emprisonné, et aurait à payer une somme assez importante... Peut-être que ce simple "rejet" est un petit miracle concernant Jésus; c'est aussi la constatation du pouvoir de cet homme qui vient de l'autre rive.

Les guérisons à Capharnaüm 21-42.

Versets 21-24. Jésus revient donc à Capharnaüm. Là, il est connu, et dès que la nouvelle de son retour se propage, les foules accourent; c'est l'occasion pour un des chefs de la synagogue, qui doit connaître Jésus puisque deux guérisons y ont eu lieu (démoniaque et homme à la main paralysée), de venir le supplier de guérir sa fille qui est en train de mourir. Jésus accepte et se met en route, avec beaucoup de monde qui se "presse" autour de lui. Il semble que dans l'évangile de Marc, la foule soit souvent très envahissante, très collante.

Versets 25-28: Introduction de l'autre histoire, celle d'une femme dont on ne connaît pas le nom, qui perd du sang depuis douze ans et qui, ayant entendu parler de Jésus, vient le toucher par derrière, car elle pense que simplement toucher le manteau de Jésus pourra la guérir.

Versets 29-34. La femme est guérie, mais Jésus sent que quelque chose vient de se passer; il s'arrête et demande en quelque sorte à la personne qui l'a touché de se dénoncer... Ce que fait la femme, qui pense avoir commis une faute: "craintive et tremblante" elle se jette à ses pieds. Jésus la rassure, lui confirme qu'elle est bien guérie et que sa foi l'a sauvée. Ceci est très important, car dans la suite du récit, c'est bien de foi dont il va être question.

Versets 35-38. En route vers chez Jaïre, on vient annoncer que sa fille est morte, donc "pourquoi déranger encore le maître?" Mais Jésus dit au père d'être dans crainte et d'avoir la foi (foi qui avait permis à la femme qui perdait du sang d'être guérie). Jésus continue donc son chemin vers la maison, mais "ne laisse personne l'accompagner", sauf les trois disciples qui plus tard seront les témoins de la transfiguration: Pierre, Jacques et Jean.

Versets 39-42. Jésus arrive à la maison, et dit: "la fille n'est pas morte, elle dort"; on se moque de lui. Jésus, comme il l'avait fait pour la belle-mère de Pierre, prend la main de l'enfant, et lui dit de se lever; ce que l'enfant fait aussitôt. C'est à ce moment que l'on apprend qu'il s'agit d'une jeune fille de 12 ans, nombre symbolique qui était aussi celui des années de maladie de la femme au flux de sang. Curieusement, Jésus demande que cela ne s'ébruite pas et demande aux parents de donner à manger à leur fille.